

Le réalisateur de *Mémoires de Palestine* vient évoquer Leila Shahid à Pornic, lundi

Dans le documentaire de Serge Le Péron, Leila Shahid qui fut la représentante de l'Autorité palestinienne en France et en Europe, témoigne de cent ans d'histoire du peuple palestinien. Le réalisateur sera, ce lundi 3 février, au CinéToiles de Retz, à Pornic, dans le cadre du Festival du film palestinien. Rencontre.



Leila Shahid et Serge Le Péron. Photo extraite du film « Mémoires de Palestine ». | DR

[Ouest-France](#)

Publié le 31/01/2025 à 18h30

Née à Jérusalem en 1920, Sirine Husseini Shahid a couché ses souvenirs dans un livre. Ils ont nourri sa fille, Leila Shahid, qui fut la représentante de l'Autorité palestinienne en France et en Europe. Dans le documentaire *Mémoires de Palestine*, le réalisateur Serge Le Péron filme son témoignage, illustré de rares archives photographiques et filmiques, qui raconte, à travers l'histoire d'une famille, celle de tout un peuple.

Serge Le Péron, qu'est-ce qui a déclenché l'envie de faire ce film ?

Cela faisait très longtemps que j'avais envie de faire un film sur Leila. C'est un personnage, une

femme formidable que je connais depuis 50 ans, quand elle était présidente de l'association des étudiants palestiniens. Le déclencheur a été quand elle m'a fait parvenir le livre de sa mère, *Souvenirs de Palestine*, qui raconte un passé dont on ne parle plus. Il permet de remonter le temps à travers le point de vue de sa famille, une famille de notables : son arrière-grand-père a été maire de Jérusalem, ses ancêtres sont arrivés au XI^e siècle...

C'est un film particulièrement important pour moi quand je l'ai tourné, en novembre 2022, à un moment où la question de la Palestine avait totalement disparu du paysage médiatique et politique.



Le réalisateur Serge Le Péron. | DR

A-t-elle facilement accepté ?

Cela faisait des années que de grandes chaînes de télévision internationales lui proposaient de faire son portrait. Mais elle refusait toujours, elle n'avait pas envie de faire un cas particulier autour d'elle, elle ne voulait pas personnaliser la lutte de son peuple. À présent qu'elle n'a plus d'activité politique, avec les souvenirs de sa mère, ça prenait un autre sens, et elle est revenue sur sa propre vie, et sur toute cette histoire qui dure depuis cent ans.